

F. DE LANFRANCHI - F. CASABIANCA - P. FRANCESCHI - J.D. VIGNE

La ferme expérimentale protohistorique de Campu Vechju (Levie, Corse)

ABSTRACT

The prehistoric farm of Campu Vechju (Levie, Corse).

François de Lanfranchi - Centre d'études archéologiques du Musée de Levie, 20170 Levie, Corse.

F. Casabianca, P. Franceschi - Università di Corti.

Jean - Denis Vigne - Muséum National d'Histoire Naturelle, 55 Rue Buffon, 75005 Paris.

Dans le cadre des activités scientifiques du Musée départemental de Levie, il a été créé une Ferme expérimentale protohistorique¹ sur une parcelle de 2 hectares environ. Là se dressent au sommet d'un chaos granitique des constructions médiévales surmontant les ruines d'un *castellu* protohistorique. Autour, diverses structures en parfait état de conservation et, surtout, un terroir mis en valeur par les habitants du *castellu* aux divers moments de son histoire.

Des chercheurs de Corse et du continent européen sont associés à cette expérience². Tout part des études archéologiques conduites sur les sites de Cucuruzzu et de Capula. Le travail étant pluridisciplinaire, les sujets soumis à réflexion sont plus nombreux. Cette approche collective favorise le renouvellement de la problématique (interprétation des faits archéologiques, élaboration des hypothèses, etc.), notamment à propos des thèmes de recherches suivants:

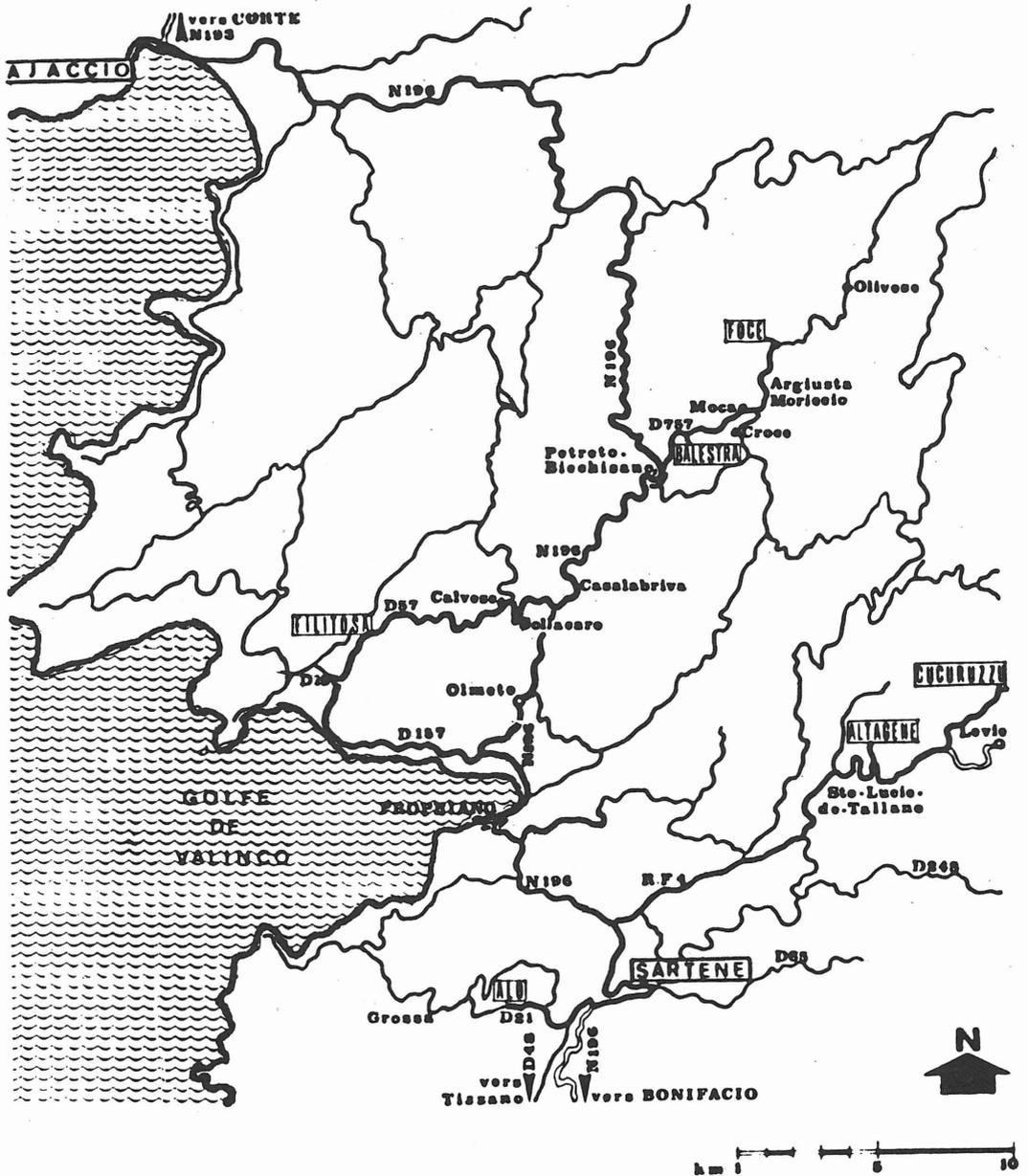
- les techniques et leur évolution;
- l'occupation des sols (les ruptures et les continuités);
- le cycle des céréales (depuis les semences jusqu'à la récolte);
- l'utilisation des céréales (conservation, transformation);
- l'identification des structures (travail archéologique) et étude de leur destination (expérimentation);
- la fabrication des récipients en argile et des outils; leur utilisation;
- le parcellaire protohistorique (activités agricoles, pastorales, forestières), sa signification (étude de l'écosystème).

Le Laboratoire expérimental se proposera de répondre à ces divers problèmes. A cet effet, le projet sera donc global et il s'efforcera de présenter la totalité des activités des paysans protohistoriques de Capula et de Cucuruzzu. De surcroît le matériel concerné sera soumis à un examen empirique.

La méthode expérimentale se caractérise par son aspect répétitif et par la possibilité de modifier à volonté les variables. Il nous sera donc donné d'étudier notamment la valeur nutritive des céréales produites à Capula, l'épuisement des sols, l'évaluation des surfaces susceptibles d'avoir été emblavées par les Protohistoriques. La transformation des grains en farine nous conduira à une étude qualitative et quantitative des rendements. La conservation des produits (grains, farine, etc.) constitue un vaste domaine expérimental car il peut être envisagé dans ses aspects techniques, économiques, climatiques, voire sociologiques.

¹ Mme Janine Firroloni, Conservateur du Musée de Levie; 20170 Levie M.F. de Lanfranchi, Directeur de la Ferme.

² En Corse, l'Institut pour le Développement de l'Ethnologie et l'Archéologie Levianaises, le Musée Départemental de Levie, la Direction des Affaires Culturelles, la SOMIVAC, l'INRA, et sur le continent, des Chercheurs du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, de la Station d'amélioration des Plantes, du Laboratoire de Palynologie du Musée de l'Homme, des Laboratoires du CRA de Sophia Antipolis, de la Station Génétique de Versailles, du Butser Ancient Farm Project Trust Hampshire, du National Museum de Brede (Danemark), Centre d'Anthropologie des Sociétés Rurale (Toulouse, France).



Carte du Sartene avec l'indication du complexe de Cucuruzzu et d'autres monuments préhistoriques similaires dans la même région.

Toute expérimentation s'ordonnera autour du double centre d'intérêt: la production agricole et la production artisanale des habitants des castelli de Capula et de Cucuruzzu durant la Protohistoire et le Moyen Age. La plupart des problèmes connexes seront abordés.

1. L'agriculture

A partir d'une réalité concrète³ nous tenterons de restituer ce que fut l'agriculture à l'Age du Bronze, l'Age du Fer et au Moyen Age: détermina-

³ Etudes polliniques et découverte de macro-restes végétaux dans les fouilles de l'abri 1 de Cucuruzzu, à savoir le blé amidonnier (*Triticum monococcum*) et le blé tendre (*Triticum aestivum-compactum*).

tion des parcelles cultivées, évaluation de la production céréalière, étude du comportement des sols, etc. Cette expérimentation intéresse une zone de moyenne montagne (celle de Levie, soit 700m environ d'altitude), de la Corse intérieure actuellement frappée par la désertification, voire l'abandon.

Les problèmes relatifs à la production, à la conservation et à la transformation des grains en farine seront abordés. Nous utiliserons les structures protohistoriques à savoir les centres de meunerie de Levie. Au plan historique, ces centres étaient en usage jusqu'au Moyen Age. Ils furent alors remplacés progressivement par les moulins à eau et les moulins à bras ⁴.

Le schéma de notre activité expérimentale sera le suivant.

a) *La production agricole*

Après avoir défini l'écosystème terre de l'Homme de Capula ⁵, l'expérimentation portera sur la plantation, avec l'étude de l'état des lieux *avant* l'expérience (étude pédologique, phytosociologique, etc., des modifications subies par les terres soumises à l'action humaine). *Pendant* l'action agricole, étude ethnographique des moyens utilisés pour labourer, semer, récolter, transporter, dépiquer, conserver et transformer les grains en farine (étude des centres de meunerie identifiés sur ce site et comprenant des éléments de broyage fixes et d'autres mobiles). *Après* la récolte outre la transformation de la farine en produits finis (pétrissage, cuisson), il sera procédé à une étude quantifiée des rendements, de la valeur nutritive des diverses céréales, de leur place et leur rôle dans l'alimentation. Enfin, autour de cette expérience, nous étudierons l'équipement matériel.

b) *Les objets manufacturés*

L'analyse de la matière première utilisée pour la fabrication des vases en argile, des outils en bronze et en fer, par les habitants de ces deux *castelli* nous a conduit à identifier dans la plupart des cas l'origine géographique des gîtes naturels (argile, roches, etc.). L'expérimentation que nous avons l'intention de poursuivre partira donc de la matière première provenant de gîtes déjà exploités. Lorsque l'on sait, par exemple, que la totalité de la terre utilisée actuellement par les potiers est importée du continent, l'on s'imagine le profit que ces artisans pourront tirer de notre expérimentation.

⁴ Les moulins à eau et les moulins à bras font l'objet d'une étude dans le cadre de la recherche entreprise par le Musée de Levie.

⁵ Le secteur de Capula n'a jamais été exploité par des engins mécaniques.

2. L'élevage

La station expérimentale de Capula se trouve dans une zone d'élevage traditionnel, celle de l'Alta Rocca, où il existe actuellement des populations animales archaïques et des systèmes d'élevage qui sont, à notre avis, plus proches de ceux pratiqués par les Préhistoriques que de ceux en usage actuellement. Si aujourd'hui l'on s'achemine vers des «camps de concentration» d'animaux en vue d'obtenir un rendement maximum, ces éleveurs «traditionnels» continuent à pratiquer un élevage extensif. Les bêtes vivent en liberté et se nourrissent de produits naturels: ce sont des troupeaux de prédateurs. Les espèces sont rustiques, parfaitement adaptées aux grandes variations climatiques de l'été et de l'hiver, aux longues journées de jeûne.

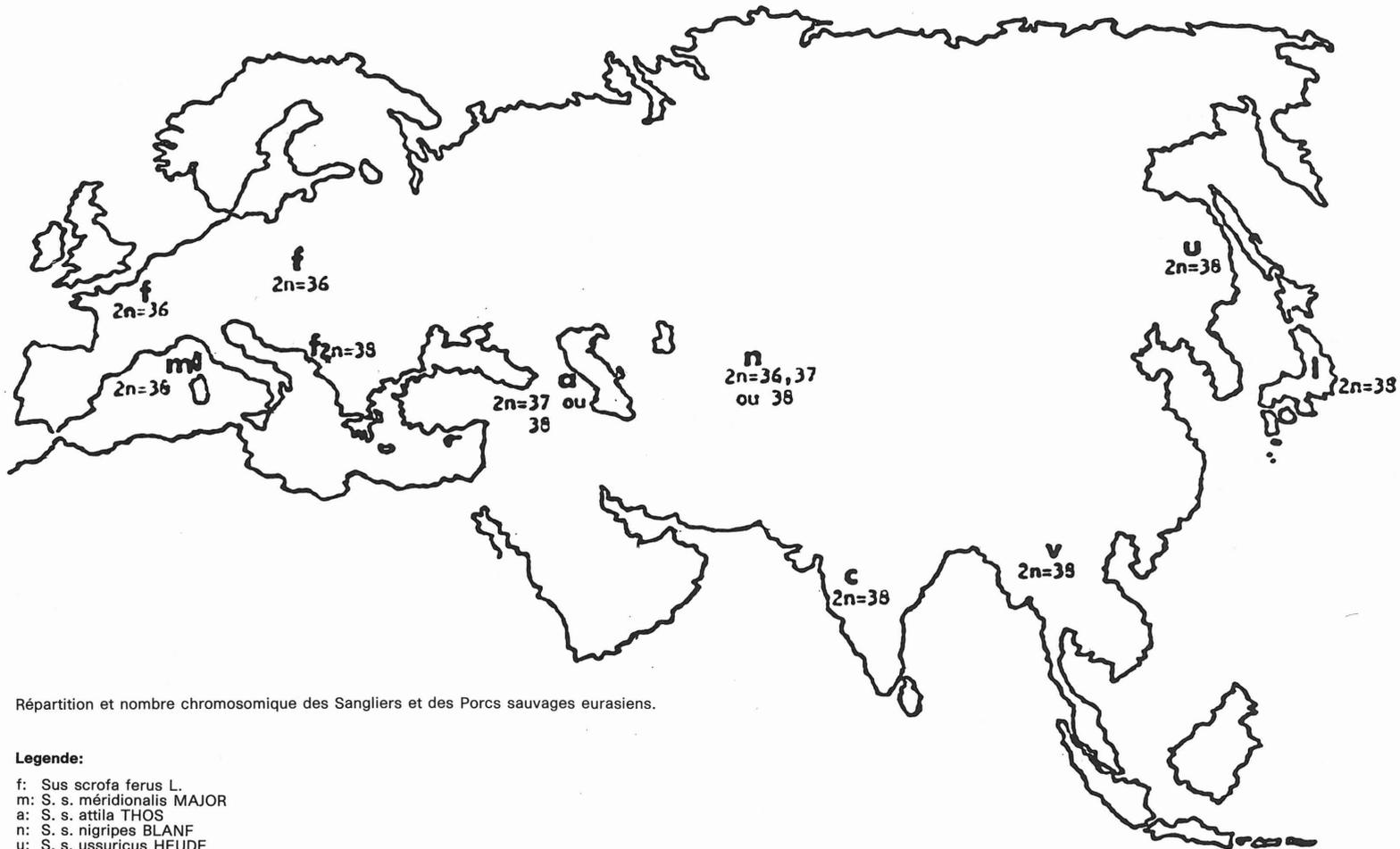
Donc, outre le fait que la *Ferme expérimentale* pourra conduire une action de sauvegarde de ces races en péril (nous pensons plus particulièrement au petit bœuf de Corse et au porc), elle permettra aux chercheurs d'entreprendre une étude pluridisciplinaire sur le sujet en étroite relation avec l'INRA de Corse pour les espèces acuelles et le Muséum d'Histoire Naturelle de Paris pour la paléofaune.

Au plan de la paléoethnographie, nous tenterons de définir les modes d'élevage, de préciser les rapports entre les activités agricoles et les activités pastorales ⁶, les techniques, l'alimentation et la conservation des produits. Comme il existe actuellement dans cette zone géographique de l'Alta Rocca des populations animales archaïques et des systèmes d'élevage qui sont à notre avis très proches de ceux de la Protohistoire, nous nous efforcerons de mettre en chantier des études comparatives entre la faune actuelle et la faune préhistorique. Nous réaliserons dans cette ferme l'étude de la gestion des troupeaux ainsi que de l'abattage de l'animal.

Le prolongement de ce travail expérimental constituera une contribution à la réflexion proposée par M.B. Vissa ⁶, à savoir:

- la recherche d'une agriculture plus économe et plus autonome;
- la lutte contre un zonage excessif vouant certaines régions naturelles à la désertification;
- le renouvellement du concept touristique, artisanal;

⁶ Les études paléozoologiques sont réalisées par J.D. Vigne du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, et les espèces corses actuelles sont étudiées par F. Casabianca du LRDE et de l'INRA et par P. Franceschi du PNCR.



Répartition et nombre chromosomique des Sangliers et des Porcs sauvages eurasiens.

Legende:

- f: *Sus scrofa ferus* L.
- m: *S. s. meridionalis* MAJOR
- a: *S. s. attila* THOS
- n: *S. s. nigripes* BLANF
- u: *S. s. ussuricus* HEUDE
- l: *S. s. leucomystax* MAJOR
- V: *Sus vittatus* MULLER and SCHLEGEL
- C: *Sus cristatus* WAGNER

Carte du Sartenais avec l'indication du complexe de Cucuruzzu et d'autres monuments préhistoriques similaires dans la même région.

– la promotion des produits par une restitution des techniques du passé (farines, panification, etc.).

Enfin cette expérience constituera une structure de haute technicité en milieu rural en voie de désertification.

En conclusion, nous proposons:

une étude diachronique (les phénomènes perçus dans leur évolution):

- de l'habitat, de l'agriculture, de l'artisanat, de la conservation des produits. Les grandes lignes de la recherche seront donc:
 - l'étude de la protection du groupe humain de Capula et du devenir de l'habitation;
 - les outils de la communauté protohistorique; leur évolution;
 - la production végétale (blé, orge, etc.);
 - la production animale (boeuf, porc, etc.): les espèces chassées et les espèces élevées;
 - l'économie du groupe de Capula-Cucuruzzu;
 - la conservation et les échanges;
 - l'approche sociologique du groupe humain.

une étude synchronique (les phénomènes au même moment):

- de l'habitat, de l'équipement (fabrication des outils), des activités artisanales (fabrication des pots, etc.), des activités de la vie quotidienne (abattre les arbres, brûler les herbes, labourer, moissonner, panifier, conserver les récoltes, etc.).

L'expérimentation portera également sur le travail des os, sur la métallurgie, sur la vannerie, etc.

3. Les relations Ferme-Musée de Levie

La conception muséologique est confiée au Musée de Levie. L'exploitation pédagogique, touristique, scientifique (vulgarisation de ce travail par des publications) est également de son ressort. Il en est de même pour l'organisation d'expositions temporaires ou permanentes ainsi que des colloques et des séminaires.

4. Les recherches d'une continuité

La *Ferme Expérimentale Protohistorique de Levie* se propose notamment, au plan de l'élevage, de confronter les résultats obtenus par les Paléozoologistes et par les zoologistes. Cette réflexion collective sur les origines de l'élevage et sur les activités pastorales actuelles ne peut que valoriser la recherche. Etude des résultats, certes, mais également comparer les méthodes employées d'une part par ceux qui ne disposent que de frag-

ments osseux mis au jour dans les fouilles, et d'autre part par ceux qui ont la possibilité d'étudier les animaux vivants.

Plus concrètement, si nous prenons comme exemple pour illustrer notre propos l'élevage des porcs, nous constatons que cet élevage extensif est actuellement pratiqué par les éleveurs de l'Alta Rocca, à proximité immédiate du site de Capula. Les deux notes qui suivent mettent en évidence l'originalité de la recherche conduite sur le Boeuf et le Porc par des chercheurs insulaires. D'autres travaux⁷ sont réalisés à partir de la faune protohistorique. Ils nous donneront donc l'occasion de faire des études comparatives entre les espèces du passé et celles du présent. D'autant que ces derniers troupeaux élevés dans l'île peuvent être les descendants des espèces protohistoriques. C'est là un des nombreux problèmes posés par l'élevage.

Les Paléozoologistes ont parfois le plus grand mal à tracer les frontières entre les espèces domestiquées et les espèces dites sauvages. En réalité, et à la lumière de ce qu'il nous est donné de voir, nous nous demandons si la distinction entre les deux est aussi nettement tranchée. C'est ainsi que les paysans distinguent de nos jours quatre sortes de porcs: le porc domestique «continental», le porc coureur de «race corse», le cochon sauvage, le sanglier. Cette distinction basée sur la morphologie, la couleur, le comportement de la bête est moins bien perçue par le paléozoologiste qui ne dispose que de fragments osseux et, dans le meilleur des cas, d'os entiers. C'est là un point fondamental montrant à quel point un travail en commun doit être réalisé entre spécialistes étudiant soit des espèces du passé, soit des espèces actuelles.

A partir des troupeaux élevés en Alta Rocca, nous avons pu constater combien il est difficile de distinguer le porc domestique du porc sauvage. Afin de mieux cerner le problème nous rapportons quelques observations faites par les paysans qui ont le mérite de la clarté, à défaut de grande valeur scientifique.

Le porc domestique «continental», introduit en Corse en vue de l'amélioration de la race, produit beaucoup plus de viande que le cochon insulaire, mais il est, par contre, plus délicat, plus sensible aux maladies. De surcroît, il lui manque cette aptitude à occuper intelligemment le terroir, à survivre. Les femelles ont des portées de plus de dix porcelets.

Le porc corse fait partie d'un troupeau vivant en liberté et ayant des habitudes territoriales bien

affirmées. L'éleveur ne leur apporte aucune alimentation. Les femelles qui se croisent fréquemment avec les sangliers ont des portées de moins de cinq porcelets.

Le porc sauvage est celui qui, ayant quitté le troupeau, ne répond plus à l'appel de ses maîtres. Il s'est entièrement libéré de sa tutelle. De ce fait seul le fusil peut permettre de le récupérer. C'est la raison pour laquelle la notion d'*espèce chassée* et d'*espèce domestiquée* est extrêmement ambiguë.

Le sanglier, enfin, se distingue du précédent par sa morphologie, par la nature de ses soies, par le fait que la femelle met au monde deux petits, au maximum, et surtout, que les chiens de chasse courent cette espèce alors qu'ils ne poursuivent pas les trois premières.

Telles sont quelques-unes des observations faites par les paysans.

RIASSUNTO

Nel quadro delle attività scientifiche del Museo di Levie in Corsica è stata creata una fattoria preistorica sperimentale. Il progetto è globale in quanto si tenterà di riprodurre tutte le attività dei contadini preistorici di Levie. La sperimentazione verterà sia su agricoltura, allevamento e produzione di soggetti di manifattura sia sulle tecniche di conservazione e di trasformazione dei prodotti.

I lavori sono a buon punto nel settore dell'allevamento. I giovani genetisti dell'Università di Corti hanno, da un decennio, incominciato una ricerca sulle razze, insulari del Bue, Maiale e Cinghiale. Lo studio citogenetico, per esempio, dimostra che il cinghiale di Corsica possiede lo stesso «caryotype» del Maiale domestico, cioè 38 cromosomi.

La paleo-etno-zoologia c'invita a pianificare le direzioni di ricerche proposte nel quadro della fattoria protostorica di Campu Vechju di Levie.

SUMMARY

Within the scope of the scientific activities of the Museum of Levie, Corsica, an experimental Prehistoric farm has been started. This research is intended to be a global one as it will attempt to give a faithful reconstruction of all the various activities of the protohistoric peasants of Levie. The experiments will deal with farming, breeding and handicraft as well as with the specific techniques used to preserve and transform the product.

As far as breeding is concerned, the experiments are making good progress. For the past ten years the young geneticists of the University of Corti have been involved in the study of the various corsican races of oxen, pigs and boars and domesticated pigs have both the same «Caryotype», 38 chromosomes.

These combined researches in paleontology, ethnology and zoology should impulse the organization and the planning of the various studies that are taking place on the protohistoric farm of Campu Vechju in Levie.

RÉSUMÉ

Dans le cadre des activités scientifiques du Musée de Levie en Corse, on a créé une ferme préhistorique expérimentale. Le projet est global dans la mesure où l'on tentera de restituer toutes les activités des paysans protohistoriques de Levie. L'expérimentation portera sur l'agriculture, l'élevage, la production d'objets manufacturés, ainsi que sur les techniques de conservation et de transformation des produits.

Les travaux sont avancés dans le domaine de l'élevage. Les jeunes généticiens de l'Université de Corti ont entrepris depuis une décennie une recherche sur les races insulaires du Boeuf, du Porc et du Sanglier. L'étude cytogénétique, par exemple, a montré que le Sanglier de Corse possède le même caryotype que le Porc domestique, à savoir 38 chromosomes.

La paléo-ethno-zoologie nous invite à planifier les directions de recherche proposées dans le cadre de la ferme protohistorique de Campu Vechju à Levie.

Une première approche genetique de la Race Bovine Corse

A partir de la création, en Décembre 1982, d'une Association de Défense et de Promotion de la Race Bovine Corse, une étude sur les caractéristiques génétiques de la vache corse a été engagée (collaboration LRDE - INRA Corti et PNRC) Parallèlement à un programme de conservation par constitution de stock de semence congelée.

En dehors de l'aspect conservation d'une race menacée et de la sauvegarde d'un patrimoine génétique il faut insister sur l'intérêt que peut représenter cet animal de petite taille, parfaitement adapté aux conditions rigoureuses de la montagne corse, dans le cadre d'une relance de l'élevage en zone difficile.

Un premier relevé, effectué sous forme de fiches lors du repérage de troupeaux susceptibles de fournir un reproducteur, a porté sur la coloration de la robe, des muqueuses et les types de cornage. Cet inventaire a mis en évidence une grande homogénéité morphologique associée à une importante variabilité de la coloration. Les résultats de cette enquête devraient être présentés essentiellement sous forme de fréquences de patrons colorés intra et inter-troupeaux.

D'autre part, une campagne de prises de sang et de collecte de lait devrait permettre, avec la

collaboration de l'INRA de Jouy-en-Josas, de préciser l'originalité génétique des bovins corses à travers l'étude des caryotypes, des groupes sanguins et du polymorphisme des protéines du sang et du lait.

Les premiers éléments dont nous disposons en matière de caryotypes font apparaître une fréquence élevée de fusion entre les chromosomes 1 et 29 (avec présence importante d'homozygotes) chez la race corse. L'intérêt de cette découverte (impact sur la fertilité, possibilité d'un caractère adaptatif) a débouché sur une prolongation de la collecte d'échantillons par couverture plus large de toutes les régions de l'île.

Ce programme s'inscrit dans le cadre plus large d'une meilleure connaissance des potentialités génétiques et des caractéristiques spécifiques des animaux domestiques corses. Bien qu'ayant débuté récemment il semble devoir donner des résultats extrêmement intéressants, tant d'un point de vue strictement génétique que comme contribution à la maîtrise d'un élevage bovin extensif en milieu difficile, par la réalisation progressive d'une gestion cohérente de cette population locale spécifique.

F. CASABIANCA P. FRANCESCHI

Le Porc et le Sanglier Corses Aspects genetiques et origine

Depuis 1977 différentes études ont été effectuées en Corse sur le Porc et le Sanglier et les relations pouvant exister entre les deux populations: différences morphologiques, caractéristiques génétiques, échanges génétiques et impact des croisements porc X sanglier sur l'élevage porcin extensif insulaire.

Le porc corse présente une variabilité phénotypique importante qui affecte principalement la taille et la forme du groin, des oreilles et la coloration du pelage. Pour ce dernier point en particulier il semble que la totalité des gènes de coloration inventoriés dans les différentes races et populations porcines connues sont présents chez le Porc corse¹. D'autre part le type d'élevage pratiqué a contribué à modeler une race très rustique au comportement et à la physiologie parfaitement adaptés: recherche de la nourriture, utilisation du territoire, faculté d'accumuler et de mobiliser les réserves².

L'étude cytogénétique du Porc et du sanglier a révélé qu'à l'inverse de ce qu'on constate en Europe occidentale, où le Sanglier possède 36 chromosomes, le Sanglier corse possède, avec 38 chromosomes, le même caryotype que le Porc domestique³. On retrouve cette caractéristique chez les Sangliers d'Europe Centrale et d'Asie et les Porcs sauvages de l'Inde et du Sud Est asiatique⁴. Cf. carte de répartition. Parallèlement à cette étude cytogénétique l'analyse du polymorphisme biochimique chez le Porc corse a mis en évidence l'existence de deux allèles originaux (l'un pour la transferrine et l'autre pour une enzyme des globules rouges), sans doute également présents chez le Sanglier corse⁵. Il semble en effet que la moitié au moins de la population sauvage est issue de croisements avec le Porc domestique⁶.

Plusieurs hypothèses sont donc possibles, celle d'un Sanglier marronné, issu de Porcs domestiques importés lors des peuplements protohistorique comme celle d'une forme de *Sus scrofa* (sans doute *S. s méridionales* MAJOR) qu'on peut supposer commune aux îles méditerranéennes et à l'Afrique du Nord, et qui aurait été domestiquée sur place. On peut signaler à ce sujet que les anciennes méthodes d'élevage, bien qu'assez mal connues, ont

sans doute été beaucoup plus strictes que celles que l'on peut observer actuellement.

Une étude en cours semblerait confirmer que le degré maximal de croisements Porc X Sanglier se rencontre dans des régions où l'élevage du Porc est assez rare et s'accompagne de techniques d'élevage extensif extrêmement dégradées (on peut presque parler d'abandon total des animaux), et non, comme on aurait pu le penser à priori, dans les régions traditionnelles d'élevage «intensif», où le nombre et la pression des animaux sont très importants (Castagniccia, Alta Rocca, etc...).

Avec «l'affinage» de certains résultats (en cytogénétique et anatomie en particulier) on peut penser que l'image du Sanglier Corse devrait se préciser, de même que ses relations avec le Porc corse, leur origine et leur devenir respectifs.

F. CASABIANCA

¹ OLLIVIER L., SELLIER P., 1982 - Pig genetics: review. Ann. Génét. Sél. Anim., 14. (à paraître).

² CASABIANCA F., 1977 - Enquête sur les reproducteurs porcins corses. Ec. Nat. Sup. Agr. Toulouse, 105 p.

³ POPESCU C.P. et al., 1980 - Observations chromosomiques chez le Sanglier français (*Sus scrofa scrofa*). Ann. Génét. Sél. Anim., 12, 395-400.

⁴ TIKHONOV V.N., TROSHINA A.I., 1975 - Chromosome translocation in the karyotype of wild boars (*Sus scrofa* L.) of the european and the asian areas of USSR. Theoret. Appl. Genet., 45, 305-308.

⁵ FRANCESCHI P., 1980 - Essai de caractérisation génétique du Porc corse. Aspects cytogénétiques et polymorphisme biochimique. Université P. et M. Curie, Paris VI, 57 p.

⁶ Etude de la réparation et du degré de croisement du Sanglier en Corse, Etude PNRC - INRA CORTI (à paraître).

Quelques directions de recherche possibles en Paleo-Ethno-Zoologie expérimentale à la ferme de Levie

Le travail paléo-ethno-zoologique en rapport avec la *ferme expérimentale de Levie* est encore à peine ébauché sur le plan expérimental. Il faut cependant noter que l'étude de plusieurs ensembles fauniques des Ages des métaux et du Moyen-Age des *castelli* de Capula et de Cucuruzzu est en cours d'achèvement et peut être considérée comme un point de départ.

Dans un premier temps, la recherche expérimentale s'inscrira dans une direction méthodologique. Il paraît en effet tout indiqué de vérifier ou d'établir à partir de ces races traditionnelles corses très proches de celles de la Proto-Histoire, les critères de reconnaissance de l'âge, du sexe, de la stature, ... habituellement utilisés sur les ossements sub-fossiles.

Le travail visera donc à confronter les données expérimentales morphoscopiques et morphométriques obtenues sur les squelettes des animaux de la ferme, avec les données bibliographiques.

L'effort doit porter sur:

- les âges d'abattage; le degré d'usure dentaire et l'état d'épiphyse des os longs des animaux domestiques pourra être mis en rapport avec l'âge d'abattage connu des bêtes, tout en tenant compte de leur régime alimentaire saisonnier, de leur vitesse de croissance pondérale et staturale, ... également connus.

- Le sexe des animaux domestiques; il faudra tenter de mettre en évidence les caractères morphoscopiques et les indices métriques du squelette les plus pertinents pour différencier les sexes sur ces populations traditionnelles.

- La stature des animaux; connue expérimentalement, elle pourra être mise en rapport avec tel ou tel indice métrique retenu sur les os proto-historiques.

- Le poids sur pied des bêtes, ainsi que le poids de viande, de carcasse, de graisse, de ma-

tière consommable, ... seront des données facilement abordables avec un abattage contrôlé. On disposera également des mentions concernant la vitesse de croissance, le type d'alimentation, la saison d'abattage, ... L'ensemble permettra d'affiner les abaques de calcul des Poids de Viande et Abats (PVA) que nous utilisons actuellement pour les faunes néolithiques et proto-historiques de Corse. Il s'agit d'une direction de recherche particulièrement intéressante car encore très peu explorée. Ses résultats sont appelés à prendre une large place dans les reconstitutions paléo-économiques pré-, proto-historiques et historiques.

D'autres directions méthodologiques sont envisageables. Il s'agit par exemple de l'étude histologique des épiphyses et diaphyses des os longs d'animaux soumis au travail (Bovins), des variations de la composition de l'émail dentaire en fonction des saisons et des carences nutritionnelles, des traces ostéologiques de ces mêmes carences, ... Ou encore de l'analyse des traces en creux laissées sur le squelette par les outils de boucherie lors de la découpe de gros, de demi-gros ou de détail, selon les techniques traditionnelles plus ou moins éloignées des pratiques actuelles normalisées. Ou encore de l'étude des traces de feu et de découpe liées à diverses préparations culinaires traditionnelles. Etc.

Pour l'instant, ces différentes directions de recherche ne sont pas encore planifiées.

L'avenir devrait permettre de dépasser le stade des simples implications méthodologiques en paléo-ethno-zoologie et d'aborder des problèmes plus généraux concernant la gestion des troupeaux en milieu «difficile» (courbes d'abattage en fonction du type d'élevage), la nécessité de la migration saisonnière, l'apport calorique de l'élevage dans l'alimentation, ...

J.D. VIGNE